

Grotte des Chamois : 4^e camp d'explo...

Les organisateurs du Camp Chamois 2012 : Philippe Audra, Jean-Claude Nobécourt, Jean-Yves Bigot

Le 4^e Camp international d'exploration FSE « Chamois 2012 » s'est déroulé du 3 au 15 août 2012 dans le petit hameau d'Aurent (Castellet-lès-Sausses, Alpes-de-Haute-Provence). Il était organisé par l'association CRESPE (Vence, Alpes-Maritimes), dans le cadre des projets EuroSpéleo de la Fédération européenne de spéléologie (ESP 2012-08). Ce 4^e camp a réuni 21 spéléos issus de 7 pays (Allemagne, Autriche, France, Hongrie, Russie, Slovénie, Macédoine). Pendant une dizaine de jours, nous avons poursuivi l'exploration de la grotte des Chamois, entamée en 2007.



La grotte des Chamois est une cavité majeure, contenant des conduits gigantesques telle la galerie des Hormones (sections de 25 m x 40 m sur plus de 1 km), la plus importante rivière souterraine de France, le « Coulomp souterrain », qui donne naissance par une cascade spectaculaire au torrent du Coulomp; en tout un réseau de plus de 10 km de développement pour une dénivellation de plus de 300 mètres.

La surface à l'honneur

Lors du Camp 2012, une part importante du travail s'est effectuée à l'extérieur, en prospection et désobstruction :

- repérage des pertes sur le plan des Mouches, qui doivent résurger au pied de la barre nummulitique; repérage d'une source temporaire dans le haut vallon de la Valette drainant l'éperon de Cormaraigne;
- repérage des pertes des lacs de Lignin en vue d'un traçage futur;

- prospection dans l'adroit des Chamois sur la montagne de Baussebérard, avec vaine recherche d'une entrée amont aux réseaux remontant de Valette Highway;

- poursuite de la désobstruction du trou des Fantômes qui permettra de joindre directement la rivière. Nous avons avancé d'une dizaine de mètres, réalisé une jonction à voix, mais il reste encore du travail...

- début de la désobstruction de la perte des Pasqueirets, située dans le canyon du même nom, où nous avons réalisé un traçage positif vers la proche source du Coulomp en

juin dernier. L'évacuation des cailloutis est facile, le courant d'air est présent. Une grille sera prochainement posée pour éviter le recolmatage lors de la prochaine crue!

Spéléologiquement

Sous terre, l'activité s'est focalisée sur la topographie, les escalades, et la plongée :

- topographie de passages connus (sup. des 3 stalagmites: 150 m); poursuite du réseau Cosette qui jonctionne par puits avec la rivière et le réseau des Pingouins (200 m); début de topographie de l'Endless Maze (370 m), labyrinthe de petite taille qui tombe dans les Pingouins mais qui continue aussi par une multitude de départs restés vierges;

- dans les réseaux remontant à l'extrémité de Valette Highway, le Méandre sulfurique a été poursuivi jusqu'à +170. Au-delà d'un méandre court mais très sélectif, une escalade d'une dizaine de mètres est suivie d'un boyau s'achevant rapidement sur une voûte mouillante jugée impénétrable. Tout ce réseau est parcouru par un violent courant d'air à 6 °C, dont l'apothéose est la voûte mouillante terminale agitée de vagues et qui émet un bruit de réacteur insupportable. La surface de Baussebérard est encore loin malheureusement...

- en plongée, la topographie post-siphon aval a été réalisée (300 m), et a permis la découverte d'un gros affluent terminé par une trémie à courant d'air. Il pourrait s'agir de l'arrivée de la perte des Pasqueirets, qui donnerait ainsi accès à cette partie de la rivière. Malheureusement, un souci avec

l'antenne de l'émetteur magnétique (UGPS) n'a pas permis de pointer précisément le terminus aval de la rivière, qui doit se trouver juste sous le porche de la grotte, la trémie correspondant à l'éboulis de surface. Côté amont, le siphon plongé l'année dernière (100 m / -24 m) a été poursuivi.

L'utilisation de recycleurs a permis de passer le point bas à -55, et de quasi-ressortir au bout de 250 m. Malheureusement, le choix de la sortie par un côté s'est terminé dans une cloche aveugle à -6, la sortie étant sans doute à l'opposé.

-Enfin, plusieurs séances, concernant la couverture photo et vidéo, ont été réalisées dans le Coulomp souterrain, Valette Highway, ainsi que dans la galerie Thénardier, splendide canyon temporaire orné de tapis de cristaux de mirabilite.

Convivialité

Enfin, et comme d'habitude, ce camp aura été l'occasion de partager d'excellents moments de convivialité, tant entre les participants venus d'horizons parfois lointains, qu'avec les habitants du petit hameau d'Aurent où nous avons établi notre QG.

Ces derniers nous réservent toujours un accueil chaleureux et une aide incontournable, que nous leur rendons en leur amenant des témoignages de la découverte progressive de leur patrimoine souterrain exceptionnel.

Des remerciements particuliers à Guy Coquin, Karine Mayen, Lucien Bouffard,

André Lecours et Éliane Viglietti, pour les transports en quad, le prêt de remorques et

◁ Canyon temporairement actif dans la galerie Thénardier.

Photo Jean-Yves Bigot

Voir également Spéleo Magazine n° 75 - septembre 2011



◁ La cascade de 65 m alimentée par la source du Coulomp.

Photo Camille Audra

▽ Prospection sur les vires de la montagne de Baussebéard.

Photo Philippe Audra

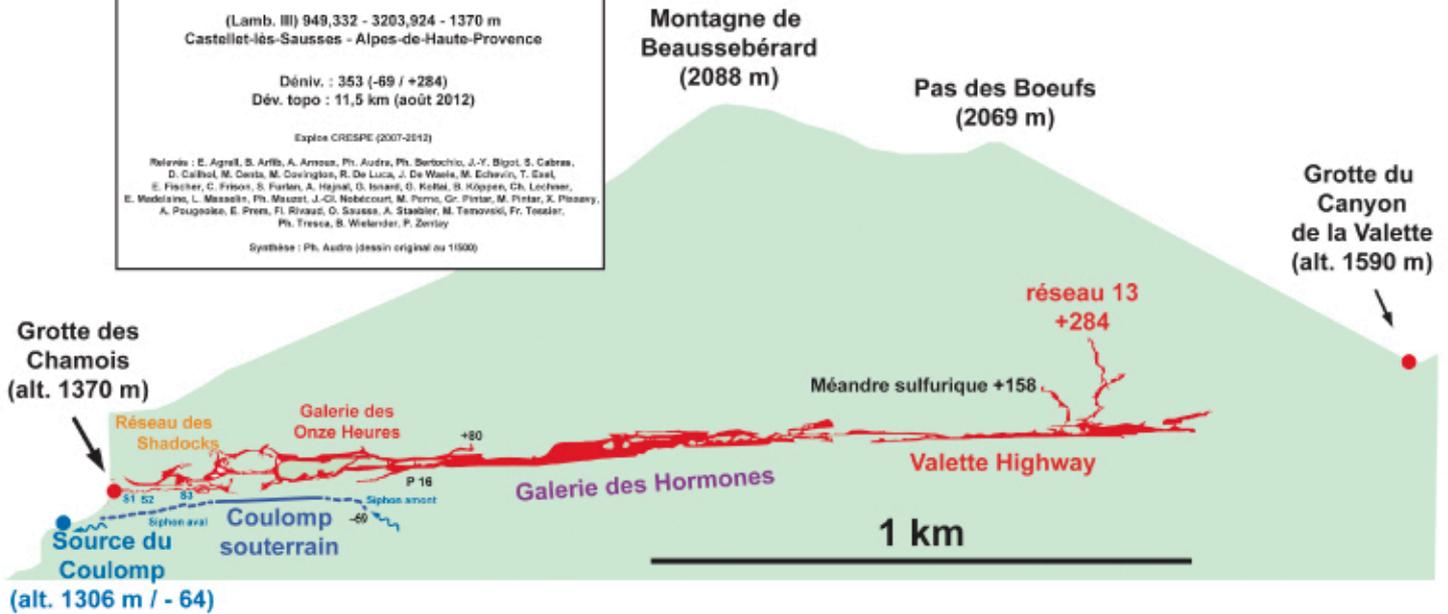
▷ Cristaux de Mirabilite dans la galerie Thénardier.

▽ Puits K & K, accès au Coulomp souterrain.

Photos Jean-Yves Bigot



Grotte des Chamois
 (Lamb. III) 949,332 - 3203,924 - 1370 m
 Castellet-lès-Sausses - Alpes-de-Haute-Provence
 Déniv. : 353 (-69 / +284)
 Dév. topo : 11,5 km (août 2012)
 Explo. CRESPE (2007-2012)
 Relèves : E. Agrell, S. Arfib, A. Arross, Ph. Audra, Ph. Bertochio, J.-Y. Bigot, S. Cabrea, D. Cailhol, M. Costa, M. Covington, R. De Luca, J. De Waele, M. Echavrin, T. Esat, S. Fischer, C. Frison, S. Furten, A. Hagnel, O. Isnard, O. Krtini, B. Köppen, Ch. Lochner, E. Madelaine, L. Masselin, Ph. Mauzet, J.-Cl. Nobécourt, M. Pormo, Gr. Prater, M. Prater, X. Plassery, A. Pougolke, E. Preez, Fl. Rivaazi, O. Saussa, A. Staebler, M. Temovski, Fr. Tessier, Ph. Trezza, B. Wielander, P. Zentay
 Synthèse : Ph. Audra (dessin original au 1/5000)



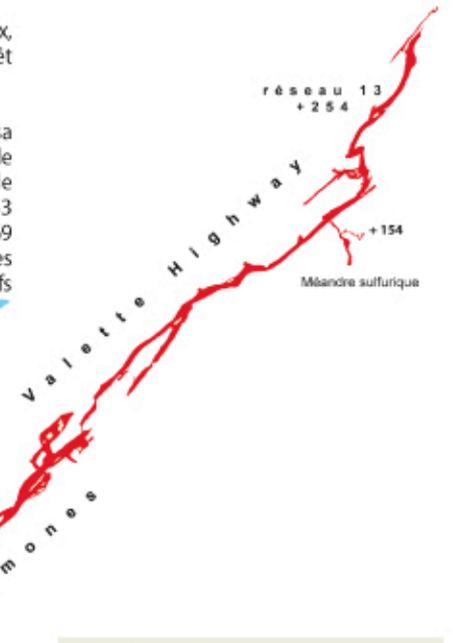
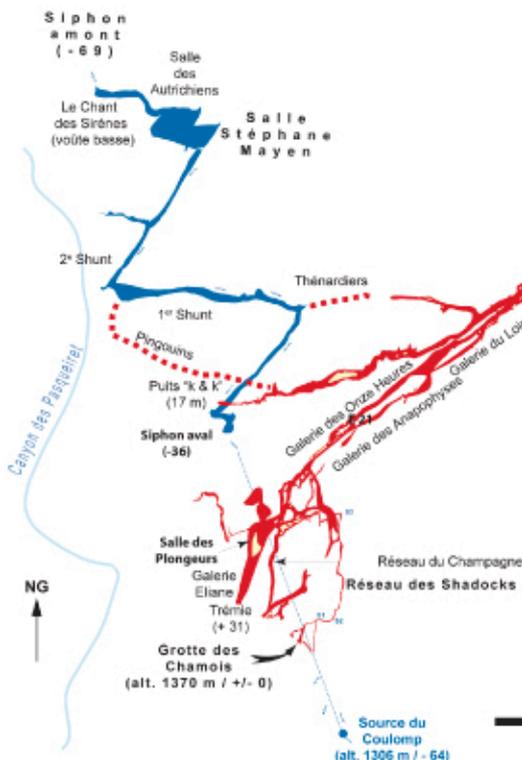
de matériels divers, et les contributions gastronomiques.

Nous avons bénéficié également de l'appui d'organismes, grâce à qui nous avons pu acquérir le matériel d'exploration spécifique à cette cavité: Municipalité de Castellet-lès-Sausses et son maire Cl. Camilleri, Municipalités d'Annot et de Méailles, EuroSpeleo Project de la Fédération Européenne de spéléologie (ESP 2012-08), Comité départemental de spéléo des Alpes-Maritimes, Comité régional de spéléo Provence Côte-d'Azur, A.A.P.P.M.A. l'Entrevallaise, Béal, Société monégasque des eaux, SCREG Cozzi, Centre d'étude du karst

(CEK), Crédit Agricole Asse-Verdon et Entrevaux, Entrevaux Elec, Spéléo-club de Paris (prêt d'un perforateur Hilti).

Au final, la grotte des Chamois consolide sa place parmi les cavités majeures du Sud-est de la France, avec maintenant 11,6 km de développement, pour une dénivelée de 353 mètres (+284 m au sommet du réseau 13; -69 mètres au point bas du siphon amont). Les explorations futures poursuivront les objectifs de topographie, d'escalade et de plongée.

Le Coulomp souterrain



Participants

- KOEPFEN Bernhard (Allemagne),
- WIELANDER Barbara (Autriche),
- KOPCHINSKI Alexey (Russie),
- ACCORSI Donald, ARFIB Bruno, AUDRA Philippe,
- BERTOCHIO Philippe, CAILHOL Didier,
- CAILHOL Xavier, DURON Nicolas, FRISON Cathy,
- NOBECOURT Jean-Claude, BIGOT Jean-Yves,
- JOUBE Johan, LEROY José, MAUZET Philippe,
- STAEBLER Alain, SAUSSE Olivier (France),
- HAJNAL Agnes, ZENTAY Peter (Hongrie),
- TEMOVSKI Marjan (Macédoine),
- CENTA Mateja, PERNE Matija (Slovénie).



✓ Canyon temporairement actif dans la galène Thénardier.
Photo Jean-Yves Bigot

grotte des Chamois: 5 jours pour un siphon

Philippe BERTOCHIO

Mardi 7 août 2012, avec l'aide de Peter Zentay et Agnes Hajnal, je fais un premier portage à la grotte du matériel pour la plongée du siphon amont. Au vu de la profondeur atteinte l'année précédente, j'ai prévu du lourd. Même si l'accès est difficile, j'engage le recycleur pour un maximum d'autonomie. Je ne le regretterai pas.



◀ Plongée du siphon aval.
Photo Jean-Yves Bigot

Mon expérience du froid la veille dans le siphon aval finit de me convaincre que je ne pourrai pas plonger en combinaison humide dans l'amont. Aussi, l'après-midi, je remonte à la maison à Gap pour prendre la combinaison étanche et les sous-vêtements qui vont avec. J'en profite pour faire les courses de frais pour le camp: pain, œufs, saucisses.

Mercredi 8 août

Toujours des portages vers la grotte des Chamois, mais cette fois-ci avec Donald Accorsi et Alexey Kopchinskij. De leur côté, Alain Staebler et Bruno Arfib déposent deux sacs bouteilles au bout de la galerie des Pingouins en allant faire de la topo dans le réseau Cosette. Donc, le soir, six sacs sont prêts à l'entrée de la grotte. Deux sacs sont déjà à la rivière mais à 300 m du siphon amont, la zone la plus aquatique. Tout semble prêt pour le grand jour si ce n'est la cagoule. Mais ceci est une autre histoire...

Jeudi 9 août: le grand jour

Au départ d'Aurent, nous sommes huit pour le portage au siphon amont. Nous sommes tous conscients que la journée va être dure et longue. La motivation n'est pas grande. À 8 heures, Marjan Temovski, Matija Perne, Mateja Centa, Agnes Hajnal, Peter Zentay, Donald Accorsi, Alexey Kopchinskij et moi démarrons du refuge.

À l'entrée des Chamois, nous retrouvons les équipes de la veille qui sont restées bivouaquer sur place. Six charges à amener au siphon et les sacs collectifs. Nous ne serons pas trop de huit. Alain, pas très réveillé, attend notre départ pour savoir s'il doit sacrifier sa journée de repos pour renforcer l'équipe. Je le rassure.

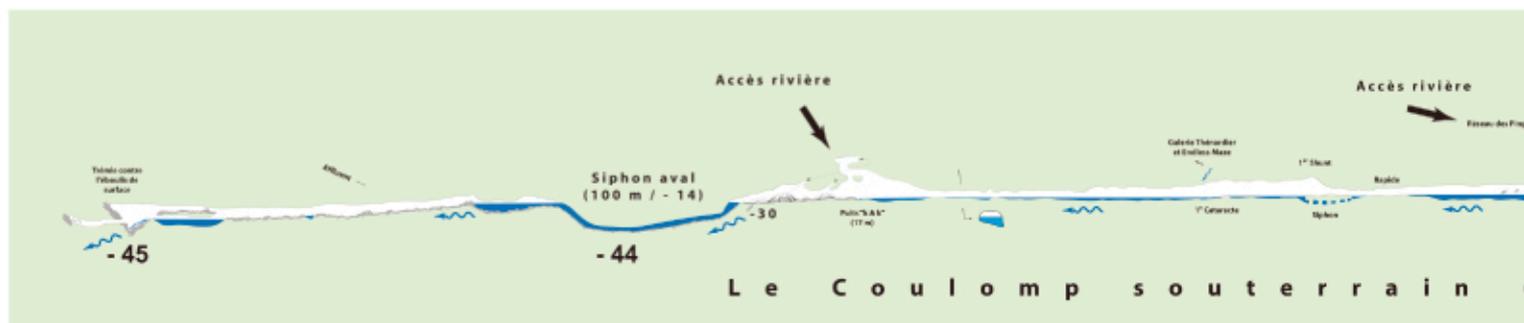
Peu à peu, nous nous équipons et rentrons sous terre. La consigne est de se retrouver à la salle des Slovènes et ce sont justement eux, Mateja et Matija, qui ouvrent la marche. Je sais que pour moi aussi la journée va être difficile. Pas question de laisser le sac du recycleur à

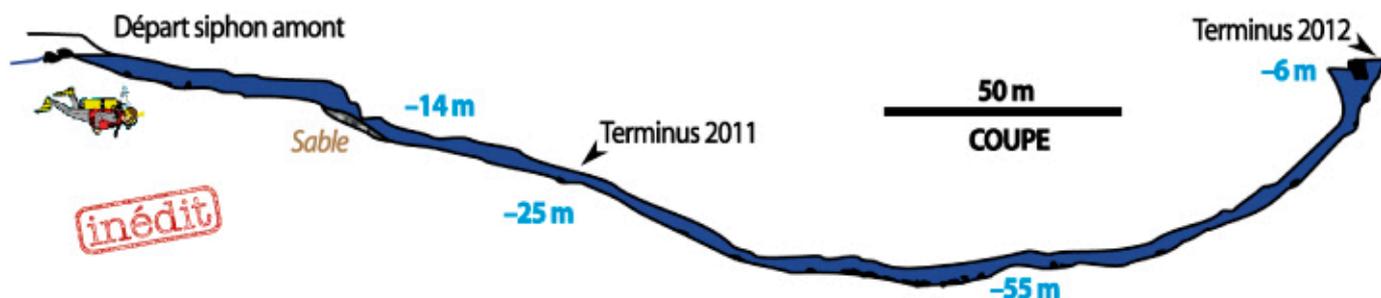
quiconque. C'est pourtant le plus lourd. Mais l'année dernière, j'ai dû changer des robinetteries de bouteilles, cassées malgré les protections. Alors pas question de casser le Megalodon.

Galleries de l'enfer

À l'aller comme au retour, je prendrai le temps de négocier ces « p... » de 400 m de galeries de l'enfer pour ramener le matériel sans bosse. Conséquence, le rythme n'est plus le même. Je pars troisième, juste avant Agnes et Peter. Je mettrai une demi-heure de plus, pourtant, personne ne m'a rattrapé. Étrange! Dans la salle des Slovènes, les Slovènes sont là.

Nous nous blottissons l'un contre l'autre pour ne pas perdre trop de calories en attendant le reste de la troupe. Agnès et Peter arrivent un peu plus tard mais pas les derniers. Nous attendrons une heure pour voir arriver Donald chargé de deux sacs et Marjan. Alex est malade! Il a fait demi-tour après avoir franchi la galerie des Shadocks...





Nous nous retrouvons à sept alors qu'il y a maintenant dix sacs à porter. Matija nous prépare des pâtes chinoises pour nous remonter le moral. Trois sachets d'épices pour un bol d'eau, il y a de quoi réveiller un mort et tuer un plongeur. Tenant à mes intestins fragiles, je n'insiste pas sur les pâtes.

Trop de charges !

Nous franchissons la galerie des Pingouins et retrouvons enfin la rivière. Trop de charges ! Je décide de m'équiper avec la combinaison étanche pour franchir ce dernier tronçon. Cela videra deux sacs. En limitant ma vitesse de progression, je ne devrai pas trop transpirer. Une grande partie de la rivière se fait à la nage. Bien chargé malgré tout, nous poursuivons.

Les passages de chaos sont pénibles, les cailloux glissants et les sacs pleins d'eau. Enfin le siphon ! Il est 18 heures. Pas question de remettre la plongée à plus tard. Quitte à laisser une partie du matériel là au retour. Une heure me sera nécessaire pour préparer le matériel et le plongeur. Mais là, la série des ennuis commence. Un de mes ordinateurs ne démarre pas. Comme quoi, la redondance a du bon. Avec l'autre ordinateur et un « run time », je peux plonger malgré tout en sécurité.

Je démarre la Gopro pour des images qui ne seront pas plus regardables que d'habitude. Un petit salut à mes valeureux coéquipiers et je plonge. Je suis le fil posé l'année dernière. Avec ma nouvelle Scursion plongée, je ne reconnais pas le siphon. Il me semble plus petit et plus régulier qu'il ne m'était apparu.

Un passage relativement étroit sur une dune de sable à -14 m et terminus à -25 m. Je raboute mon fil pour continuer l'aventure. La galerie descend rapidement à -50 m et se stabilise à cette profondeur. Le touret se bloque. Il ne veut plus dérouler le fil. La poignée est coincée. Pour y remédier, je laisse tourner la poignée dans ma main qui fait office de roulement.

Il y a mieux au niveau confort mais cela fonctionne. Le courant me ralentit un peu. Pas question de palmer trop fort. Pour limiter le poids, j'ai opté pour le scrubber axial. L'essoufflement peut arriver vite. Surtout

qu'avec une température de 6 °C, la chaux n'est pas dans des conditions optimales pour fixer le dioxyde de carbone.

Je commence ma désaturation

Je parcours une centaine de mètres à cette profondeur avec un maximum à -55 m avant qu'une remontée ne s'amorce. D'abord très douce, puis beaucoup plus brutale. Un entonnoir géant est au-dessus de ma tête. Je distingue avec peine la paroi opposée. Il y a plus de 10 m de largeur. Vers l'aval, la roche est à fleur, vers l'amont, un énorme éboulis. Je commence ma désaturation avec un palier à -18 m. Sur la gauche, le plafond que l'éboulis semble lécher doit être à -12 m.

Sur la droite, la galerie monte à la verticale entre un énorme bloc et la paroi. Je m'y glisse. À -9 m, je ne vois toujours pas la suite. À -6 m, c'est la déception. Je suis dans une cheminée dont les parois sont couvertes d'argile. La suite ne peut pas être là. C'est ce moment où une des cellules oxygènes de mon recycleur lâche. Je dois faire demi-tour. De plus, j'atteins les limites de ma redondance en circuit ouvert. La suite sera pour l'année prochaine.

Les minutes sont très longues

Heureusement, avec le courant, je rentre beaucoup plus rapidement. Mais sans avoir pu franchir le siphon et parcourir une suite exondée, la décompression s'annonce sévère. Trente minutes de palier. Ce n'est pas beaucoup par rapport à mes plongées habituelles mais dans de l'eau à 6 °C, les minutes sont très longues.

Pourtant, un passe-temps incongru m'occupera agréablement. Des proaselles viendront tester mes gants du bout de leurs antennes. Mon immobilisme et l'absence de bulle les rendent très curieuses. Je les observerai à loisir dans leur milieu, à progresser contre les parois ou en pleine eau. Un vrai plaisir.

Enfin la délivrance sonne. Mon ordinateur affiche un retour surface possible. Je devais partir pour trois heures. Je suis de retour au bout d'une heure et demie, ce qui fait la joie de mes équipiers restés à m'attendre. Il ne me faudra pas plus de trente minutes pour ranger le tout et boire une soupe chaude,

servie avec le sourire de Mateja.

Trop de sacs pour le retour. Je décide de faire un effort pour ne rien laisser au siphon. Mais nous déposerons deux bouteilles en bas de la galerie des Pingouins. Elles pourront être récupérées sans aller dans l'eau. Nous choisissons aussi de sortir par le puits K & K, à l'aval. Nous profitons de cette magnifique rivière et nous évitons la galerie très sale des Pingouins. Avant le puits, je quitte enfin la combinaison étanche et rajoute une charge. Je la remonte en haut du puits et la laisse à l'amarrage.

Je préfère me concentrer sur le recycleur pour une sortie en « douceur ». Un peu à la manière de zombies, nous progressons vers la sortie. Nous sommes tous dehors à minuit. Encore une heure et nous pourrions retrouver nos lits dans le refuge d'Aurent pour une nuit déjà entamée mais bien méritée.

Vendredi 10 août

Alain Staebler, au retour de son explo, a ramené un kit des Pingouins à l'entrée. Didier Cailhol en a ramené un autre des Pingouins jusqu'à Aurent. De leur côté, Bernard Koepfen et Alexey Kopchinskij ont ramené le kit du puits K & K à l'entrée. Avec Donald Accorsi, dans l'après-midi et en séance de récupération active, nous allons chercher deux sacs à la grotte pour les descendre à Aurent.

Samedi 11 août

Je remonte chercher deux sacs avec la clé de portage. Alain Staebler et Marjan Temovski descendent les derniers. Dans l'après-midi, ce sera la grande lessive au lavoir pour ensuite conditionner le matériel en vue du retour en quad qui doit arriver vers 17 heures. Ce n'est qu'à 20 heures que Jean-Claude Nobécourt arrivera.

Un grand merci à lui qui aura passé ses soirées à assurer l'intendance et les voyages en quad, alors qu'il n'était pas en congé donc privé de spéléo. Après mes salutations, je reprends le chemin du col du Fa puis la route de la maison.

Grotte des Chamois, au pire, à l'année prochaine! 🐡

La plongée du siphon aval est décrite sur : <http://www.speleodub-gap.fr/article309>

